
Suivez-moi ! Gardez votre confiance dans la France éternelle. Philippe Pétain. Travail, Famille, Patrie.

Numéro d'inventaire : 1979.18615

Auteur(s) : Raoul Auger

Type de document : image imprimée

Éditeur : G. P. Éditions (80, rue Saint-Lazare Paris)

Date de création : 1942 (vers)

Description : gravure en couleur feuille jaunie, déchirée sur les bords longue pliure longitudinale

Mesures : hauteur : 263 mm ; largeur : 358 mm

Notes : La planche présente Philippe Pétain, Chef de l'Etat français, en 3 illustrations accompagnées d'un texte hagiographique exaltant son courage patriotique au verso de la feuille, portrait du Maréchal Pétain et dessin de la francisque accompagnés de la devise : "Travail famille, Patrie." Gravure de propagande éditée pour le Maréchal Pétain, Bureau de Documentation du Chef de l'Etat. signature dans la gravure : "Auger Raoul" Raoul Auger : dessinateur et illustrateur 20e siècle

Mots-clés : Formation de la conscience nationale et patriotique

Histoire et mythologie

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Mention d'illustration

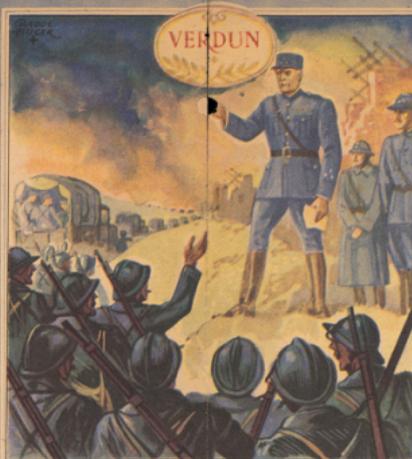
ill. en coul.

3 la France faire appel au Maréchal Pétain, qui devient à Burgos son prestigieux ambassadeur. Au milieu des plus grandes difficultés, le Maréchal réussit à résoudre les questions les plus délicates et à renouer les relations avec l'Espagne du Général Franco, que notre gouvernement combattait la veille encore. C'est à Burgos que reside le Maréchal pendant la guerre de 1939-40. C'est de là qu'il répond à l'appel désespéré du pays, lorsque le désastre paraît imminent et irrémédiable.

Droit comme un chêne à 83 ans, il fait face à la défaite et, pour éviter des souffrances inutiles, demande l'armistice. "Je fais à la France le don de ma personne pour atténuer son malheur". Après une vie où l'on croyait atteint le limite du dévouement, le Maréchal Pétain prend donc en moins, au moment le plus difficile de notre histoire, les destinées de la France.

Aujourd'hui, le Maréchal de France, Chef de l'Etat, s'efforce, tout en approuvant dans la mesure du possible les trajectoires difficiles nées de la défaite, de faire entrer dans les cours français, plus d'amour et plus de justice.

Il est l'incarnation de la Patrie; il est pour tous, l'exemple vivant de ce que peut accomplir un fils de la terre, qui reste attaché passionnément au sol de ses ancêtres.



PHILIPPE PETAIN

CHEF DE L'ETAT FRANCAIS

ENCORE une fois, à une heure sombre de son histoire, la France a trouvé son sauveur. Ce n'est pas un hasard, ce n'est pas un miracle, c'est la manifestation naturelle du génie français qui paillet directement de la terre de France, et qui récompense ceux qui lui restent fidèles.

Philippe Pétain est né en 1856, dans le Pas-de-Calais à Cauchy-le-Tour où son père était cultivateur. La guerre de 1870 éclata pendant qu'il faisait ses études; sans doute ne fut-elle pas étrangère à sa vocation d'officier. Quelques années plus tard, en effet, à 20 ans, Philippe Pétain entra à l'Ecole de Saint-Cyr. Il en sortit deux ans plus tard, et rejoignit, avec le grade de sous-lieutenant, le 24^{ème} bataillon de chasseurs à pied.

Ses amis l'aimaient pour sa franchise, sa simplicité et sa gaîté; ses soldats, pour la confiance qu'il savait leur inspirer; ses chefs, pour son esprit novateur. Ces qualités le font nommer, sans qu'il ne demande jamais rien, professeur à l'Ecole de Guerre à 50 ans, il est chef de bataillon, cavalier emérite aussi jeune d'esprit et de muscles qu'à sa sortie de Saint-Cyr.

Lorsqu'éclata la guerre de 1914, Philippe Pétain



2 est colonel. A peine les combats sont-ils engagés qu'il est nommé général de brigade puis général de division. Il se bat dans son pays natal puis en Champagne; son aigreur s'étend à tous les échelons de l'armée; la troupe aime en lui le chef clairvoyant qui sait se pencher sur elle, et le moral des hommes en est élevé. C'est pourquoi en février 1916, le Général Pétain reçoit le commandement du secteur de Verdun, où s'engage la plus gigantesque bataille de l'histoire. Pendant cinq mois, sans répit, Pétain et "ses poilus de Verdun" luttent jour et nuit sous un bombardement d'enfer pour résister, attaquer, contre-attaquer, disputer et arracher à l'adversaire le moindre espace de terrain bouleversé par les obus.

Grâce à sa ténacité, à la sûreté de son commandement, au moral qu'il a su conserver intact au sein de ses troupes, Pétain a gagné la bataille de Verdun, prélude de la victoire finale.

La paix revenue, Philippe Pétain devenu Maréchal de France, réorganise l'armée. Puis éclate en 1925 la guerre du Rif. Encore une fois, c'est à Pétain que la France fait appel. Grâce à son génie, et à ses qualités profondes, le Maroc est sauvé.

Quelques années plus tard, c'est la guerre civile en Espagne. La situation se trouve tendue entre l'Espagne Nouvelle et la France. Et l'on voit encore

